ROSEMONDE GÉRARD 1866–1953

# Les petites Clochettes bleues

Les petites clochettes bleues
Font à la brise un tintement,
Mais que perçoivent seulement
Les bouvreuils et les hochequeues.

Au souffle des zéphyrs frôleurs,
Lorsque dodeline leur gerbe,
Elles sonnent ; mais les brins d'herbe
Les entendent seuls, et les fleurs.

Leur calice bleu qui s'irise,
Mis en branle très doucement,
Fait un léger balancement
Et tintinnabule à la brise.

Quand, sous le ciel d'azur serein,
De rosée une chrysanthème
Prenant le soleil pour parrain
Se baptise, pour le baptême

Elles sonnent leur carillon,
Et mènent aussi grand tapage
Quand d'une guêpe ou d'un grillon
Se célèbre le mariage, —

Quand processionnent sous bois
Les grosses chenilles dévotes, —
Et quand chantent à pleine voix
Leurs alleluias, les linottes.

Elles font aussi leur ding don
Quand, devant l'hôtel que balance
Un grand lys avec indolence,
Vient ce gros chantre, le bourdon,

Toujours gris des senteurs de roses,
Officier, plein d'onction,
Et donner aux fleurettes roses
Sa grave bénédiction.

Elles lui sonnent pour sa messe
Des chants plus doux que des parfums,
Et font pour les moineaux défunts
De petits glas pleins de tristesse, —

Alors vont à l'enterrement
Les bouvreuils et les hochequeues,
Appelés par le tintement
Des petites clochettes bleues.